~~Observation~~ **n.° 30.**

~~Sur~~ Description d'une Machine dont je me suis servi pour faire tous les jours le lit d'une femme enceinte de six mois et demi, dont le tibia étoit fracturé et pour varier ses situations.

Au mois d'octobre 1752 la femme d'un chaircutier ayant naturellement beaucoup d'embompoint et enceinte de six mois et demi se laissa tomber dans sa boutique. sa jambe gauche se trouva repliée sous elle, et portant à faux le tibia fut fracturé à sa partie moyenne supérieure: je vis la malade comme on venoit de la transporter dans sa chambre et de la mettre dans son lit. ayant reconnu la fracture je fis appeller M. fabre mon confrere pour m'aider de ses conseils dans une conjoncture où je voiois que mes vûes ne devoient point se borner à la reduction des os fracturés; mais qu'il falloit prévenir les accidens qui auroient pu arriver dans la suitte en conséquence de la grossesse et de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 31 d. 1 n° 30

L'Embonpoint de La malade. Nous Conçûmes
Mr. fabre Et moi que dans L'Etat ou Elle
Etoit on ne pouvoit pas La Laisser dans son
Lit dans une même Situation sans L'Exposer
à quelque danger. Si cette femme En Effet,
naturellement grasse Et dont Le poid Etoit
Encore augmenté par L'Enfant, restoit
Constamment Couchée sur Le dos pendant
tout Le tems de La Cure, il y avoit Lieu de
Craindre que Les parties sur Les quelles
presque tout Le Corps doit porter, Comme Les
Lombes, Los sacrum Le Coccix Et Les fesses ne s'Echauffassent
trop, ce qui pouvoit devenir Ensuitte une
Cause d'inflammation, de gangrene &c. Cela
seroit arrivé d'autant plus ~~infailliblement~~ aisement
que La malpropreté dont il Etoit difficile
de garantir La malade Et La dureté d'un
Lit qu'on ne remue point pendant Longtems
auroient Concouru à produire Les accidens

dont je viens de parler. L'Enfant d'ailleurs
qui Etoit dans Le ventre de La mere Méritoit
de partager nôtre attention; Car nous Craignions
qu'une même Situation gardée pendant un
Long Espace de tems ne devint nuisible à L'un
Et à Lautre: Ces Considérations nous Engagerent
donc immediatement après La réduction de
La fracture à imaginer un Moïen Capable
de parer ces inconvéniens; il Etoit plus prudent
de Les prévenir que d'attendre qu'ils fussent
arrivés pour y remedier. je fis faire une
Machine de fer dont on voit ici Le modele
En petit. Elle Consiste En quatre branches
d'Environ un pouce de grosseur qui Se
recourbent En haut pour Se réünir Ensemble
par un anneau Et dont L'Extrêmité
inférieure Est terminée En Crochet. Cette
Machine ressemble assés à une Cage qui
forme un quarré un peu oblong par Le
différent Eloignement des piliers: je fis En

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

même tems ~~planter~~ attacher au plancher un fort
tirefond à Vis qui répondoit au Centre du Lit,
Et qui devoit soutenir une Mouffle Composée
de quatre poulies, ayant à sa partie inférieure
un Crochet destiné à recevoir L'anneau de
La Cage. je fis préparer de plus deux Sangles
Longues de deux pieds Et Larges de trois
pouces; Et à Chacune de Leur Extrémité je
fis attacher un Cilindre de bois non seulement
pour fortifier des boutonnières que j'avois
fait pratiquer à Chaque bout, mais Encore
pour Empêcher Les Sangles de se replier
Sur Elles mêmes Lorsqu'elles Seroient tendues.
Ces préparatifs furent finis deux jours après
La réduction de La fracture, Et Le troisième
je fis faire de La manière Suivante Le Lit
de La malade qui Commençoit déjà à
L'incommoder beaucoup. je passai une des
Sangles Sous ses reins Le plus près des

fesses quil fut possible Et L'autre sous Les
Cuisses vers Leurs partie Supérieure. J'accrochai
Les Extrémités de ces Sangles aux quatre
piliers de La Cage, Et j'attachai une autre
Sangle Longue d'une aulne Et demie à deux
piliers Laquelle passant sous Les aisselles
de La malade Lui Servoit de dossier; Ensuitte
je glissai sous L'oreiller qui portoit La
jambe fracturée une planche qui s'Etendoit
depuis Le talon jusqu'au haut de La Cuisse.
Les Choses ainsi disposées je fis accrocher
La Cage de fer au mouffle Et pendant que
par son moyen on Enlevoit La malade,
Mes mains passées sous La planche sur La
quelle Etoit appuiée La jambe malade,
je La Levois En même tems avec Les
précautions nécessaires pour ne point
déranger Les pieces fracturées; Enfin Lorsque
La malade fut Elevée Environ un pied audessus
du Lit, on Le retira, Et on Luy En substitua

[stamp: ...ATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE]

un autre tout préparé sur Lequel on La descendit avec Les mêmes précautions.

Ce moyen nous servit non seulement pour faire presque tous Les jours Le Lit de La malade, Et pour passer un bassin sous Elle Lorsqu'elle Vouloit aller à La selle, mais Encore pour Varier sa situation Et pour Lui faire faire une Espece d'Exercice aux approches de L'accouchement afin de Le rendre plus facile Et heureux. On sçait que Les fractures dans Les femmes Enceintes sont plus Longtems à se réunir; parconséquent il auroit été imprudent de permettre à Cette Dame de se Lever trop tot Elle même; Cependant il Etoit important Vers Les derniers tems de La grossesse de Changer sa situation Et de La faire du moins asseoir afin que L'Enfant pesât d'avantage sur L'orifice de La matrice par où il devoit sortir incessamment. Dans Cette vue nous nous servimes Encore de La machine pour

La mettre dans un fauteüil à roulette qu'on approchoit auprès du feu Et sur Lequel on La Laissoit Le plus Longtems qu'il Etoit possible; Enfin Elle accoucha heureusement à son terme d'un Enfant bien sain, Et quelques tems après ses Couches Elle s'est trouvée En Etat de marcher d'abord avec des Bequilles Et Ensuitte sans soutien.

Lerne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE